

Ma chère Fille,

Les deux occasions sur lesquelles je comptois pour vous faire tenir ma première lettre m'ont manqué, & j'ai été obligé d'attendre celle du bon homme Luinau, je m'étois même déterminé à descendre avec lui, & vous pourriez penser que j'aurois été bien flatté de vous voir, quand ce n'auroit été que pour prendre tous, sur tout j'avois pu espérer de contribuer à votre rétablissement, ou à votre soulagement; mais l'embarras de la voiture, & la crainte dans un temps de travaux de ne pas trouver d'occasions pour remonter m'a arrêté. Il est vers le quinze de l'octobre, mais que le commis des Sept Isles doit m'envoyer chercher, si l'hivernement à la pointe des monts a lieu, il est vrai que M^r Stuart m'a mandé que bien peu de familles se présenteront, mais n'importe je suis lié par ma parole jusqu'à ce que j'en aye plus lieu d'y aller. M. Stuart me dit aussi dans la lettre que M^r Lepage lui a assuré que j'allois hiverner à Pimoussi, et sur cette nouvelle il parait craindre que le printemps prochain je ne me rende encore trop tard, mais c'est sans sujet qu'il a une telle crainte, car je n'ai rien promis à cet égard pas même à vous, à qui je n'aurois